

L'Age adulte détricote la vie et ses doutes

Scène ▶ A Genève, le Théâtre de l'Orangerie présente un *road trip* en forme de comédie musicale où deux trentenaires tentent de comprendre ce que signifie être à Dulte. Une pièce drôle et touchante, écrite, mise en scène et jouée par Noémie Griess et Judith Goudal.

Il y a dix jours, c'est face à une salle comble que s'est jouée la première de *L'Age adulte* au Théâtre de l'Orangerie, à Genève. En guise d'introduction, Norma et Jeanne, jouées par Noémie Griess et Judith Goudal, montent sur scène et interprètent une pièce aux allures de spectacle d'école primaire. Dans leur chant dissonant et enfantin, les jeunes femmes – débordées par leur trop grande veste de costume – se questionnent et imaginent ce mystérieux âge adulte. En rejouant ainsi leur premier spectacle, les deux personnages fixent l'intention de la pièce: deux trentenaires, deux amies d'enfance un peu perdues, se retrouvent. Ensemble, Norma et Jeanne revisiteront leurs rêves. Déjà plus tout à fait des enfants, mais ayant toujours du mal à se sentir adultes, elles prennent la route avec un objectif: trouver l'itinéraire qui mène à Dulte et s'y rendre en quatrième vitesse.

Le motif du *road trip* féminin évoque bien entendu le célèbre film de Ridley Scott *Thelma & Louise* et l'inoubliable duo formé par Geena Davis et Susan Sarandon. Mais *L'Age adulte* est plus



proche de *Crossroads*, de Tamra Davis, sorti en 2002. Comme Britney Spears et ses deux comparses (Taryn Manning et Zoe Saldana), Norma et Jeanne s'accroupissent au pied d'un arbre et y déterrent leurs rêves d'enfant. A bord de leur

magnifique décapotable en tricote, due à la scénographe Vanessa Ferreira Vicente, les autrices et metteuses en scène enchaînent les courtes scènes comiques, posent leur voix sur une musique signée Marion Josserand et dansent des

chorégraphies imaginées par Milo Gravat. Le public est séduit, amusé par les dialogues, parfois absurdes et faussement naïfs, de Norma et Jeanne.

Résolument féministe, le tandem s'interroge sur la maternité, le travail, les impôts et le rapport de chacune à la mort. Dans un jaillissement intime et éminemment politique, il sera même question de violences sexuelles, de cette violence des hommes, de leurs regards, de leurs gestes et de leurs mots. Des douleurs qui s'imposent bien trop souvent et marquent brutalement la vie des femmes. Un passage à l'âge adulte qui amène alors à grandir malgré les traumatismes, à réévaluer ses espoirs de jadis pour tenter tant bien que mal de s'accepter.

Amies de longue date, Noémie Griess et Judith Goudal déploient sur scène une sororité touchante. Elles jouent et s'amuse en maniant des thématiques qui les habitent au quotidien. En somme, *L'Age adulte* est une pièce pleine de qualités. Si, peut-être à cause de la jeunesse du travail, un ou deux monologues risquent d'égarer le public, celui-ci est rapidement rattrapé par les comédiennes. Les spectateurs et spectatrices se lient d'amitié avec elles, rient volontiers à leurs jeux de mots douteux et à leurs réflexions farfelues.

SAMUEL GOLLY

Jusqu'au 18 août au Théâtre de l'Orangerie, Parc La Grange (Quai Gustave-Ador 66B), Genève.

A bord de leur décapotable, Noémie Griess et Judith Goudal s'engagent sur la route de Dulte et grandissent.

LUCY VIGOUREUX